



Publif@rum 6, 2007

## Bouquets pour Hélène

---

Nadine Celotti

### Rire au fil d'un dictionnaire de langue : une expérience dans le Nouveau Petit Robert

---

#### Nota

Il contenuto di questo sito è regolato dalla legge italiana in materia di proprietà intellettuale ed è di proprietà esclusiva dell'editore.

Le opere presenti su questo sito possono essere consultate e riprodotte su carta o su supporto digitale, a condizione che siano strettamente riservate per l'utilizzo a fini personali, scientifici o didattici a esclusione di qualsiasi funzione commerciale. La riproduzione deve necessariamente menzionare l'editore, il nome della rivista, l'autore e il documento di riferimento.

Qualsiasi altra riproduzione è vietata senza previa autorizzazione dell'editore, tranne nei casi previsti dalla legislazione in vigore in Italia.

#### Farum.it

Farum è un gruppo di ricerca dell'Università di Genova

#### Pour citer cet article :

Nadine Celotti, *Rire au fil d'un dictionnaire de langue : une expérience dans le Nouveau Petit Robert*, Bouquets pour Hélène, Publifarum, n. 6, pubblicato il 2007, consultato il 24/05/2019, url: [http://publifarum.farum.it/ezine\\_pdf.php?id=4](http://publifarum.farum.it/ezine_pdf.php?id=4)

**Editore Publifarum (Dipartimento di Lingue e Culture Moderne - Università di Genova)**

<http://www.farum.it/publifarum/>

<http://www.farum.it>

Documento accessibile in rete su:

[http://www.farum.it/publifarum/ezine\\_articles.php?art\\_id=4](http://www.farum.it/publifarum/ezine_articles.php?art_id=4)

Document généré automatiquement le 24/05/2019.

---

# Rire au fil d'un dictionnaire de langue : une expérience dans le Nouveau Petit Robert

Nadine Celotti

---

Table

1. En suivant les informations historiques
  2. En s'arrêtant sur les définitions
  3. En dépouillant les exemples et les citations
  4. En repérant les locutions
  5. En vagabondant dans les renvois et les antonymes
- 

“ Il faut rire et pleurer, aimer, travailler, jouir et souffrir, enfin vibrer ” Flaubert<sup>1</sup>

“ Tenez, en y pensant, je me tords, je me tire-bouchonne, je vais crever de rire ! ” Larbaud<sup>2</sup>

Ce ne sont que quelques bribes du *Nouveau Petit Robert*<sup>3</sup> autour de *rire*<sup>4</sup>, dans toute sa microstructure en dehors de l'entrée même - ses informations historiques, ses définitions, ses exemples et citations, ses locutions, ses renvois et ses antonymes - pour témoigner que “*si le peuple a besoin de rire[...]*”<sup>5</sup> les dictionnaires aussi.

Et si Bergson<sup>6</sup> à la question posée par lui-même “Que signifie rire ?” n'entend pas y répondre, car il ne vise pas à “enfermer la fantaisie comique dans une définition”, les lexicographes, au contraire, se doivent de l'enfermer pour accomplir leur tâche maîtresse. Comment saisir ce rire ? Le NPR<sup>7</sup>, à la première acception du verbe, l'inscrit dans une sorte d'exercice gymnique facial sonore traduisant l'état émotionnel de la gaieté.

Rire v. : “Exprimer la gaieté par l'expression du visage, par certains mouvements de la bouche et des muscles faciaux, accompagnés d'expirations saccadées plus ou moins bruyantes” (NPR).

Et le rire ?

Rire n. m. : Action de rire

Loin de la réponse de Dante à “[...] Et qu'est-ce que le rire, sinon un étincellement du plaisir de l'âme, c'est-à-dire une clarté apparaissant au dehors selon ce qui se passe au dedans? [...]”<sup>8</sup>, le NPR semble prêter une attention particulière à la description de la manifestation extérieure, à l'instar des dictionnaires de langue française tout au long de leur histoire<sup>9</sup>. Mais quelle que soit la définition qui lui a été attribuée, rire s'est faufilé dans tous les espaces lexicographiques du NPR.

---

## 1. En suivant les informations historiques

*Rire*, verbe né vers la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, a participé au fil des siècles, à la création d'une petite famille étymologique :

*riant, riante* 1080; de rire  
*rire* n. m. XIII<sup>e</sup>; de 1. rire  
*rieur, rieuse* 1460; de rire  
*ridicule* – 1500 ; latin *ridiculus*, de *ridere* “ rire ”  
(et d'origine incertaine) *rigoler* 1821; “ faire la fête ” fin XIII<sup>e</sup>; o. i., p.-ê. crois. de rire avec a. fr. *riole* “ partie de plaisir ”

à l'affirmation d'une lexie simple :

esclaffer (s') s'esclaffer de rire 1534, repris fin XIX ; provençal « esclafa », de « clafa » frapper bruyamment

à la formation d'une lexie complexe:

pince-sans-rire 1730; de je te pince sans rire (XVI<sup>e</sup>), jeu où l'on devait sans rire pincer qqn avec des doigts barbouillés

à l'obtention d'une onomatopée :

hi – hy 1480 ; onomat. du rire

## 2. En s'arrêtant sur les définitions

De par son rôle de mot-base, *rire* ou le rire va participer aux définitions morphosémantiques de sa famille comme :

*riant* : vx Qui rit, qui aime rire.  
*rieur* : n. Personne qui rit, est en train de rire ; 2. adj. Qui aime à rire, à plaisanter.  
*ridicule* : De nature à provoquer le rire, à exciter la moquerie, la dérision.

*Rire* ou *le rire* est appelé aussi à jouer un rôle définitoire, prévisible, pour les mots se référant au champ sémantique du rire comme :

*Bouffon* : 1 Anciennt. Personnage de théâtre dont le rôle était de faire rire ;  
3 Littér. Celui qui amuse, fait rire par ses facéties.  
*Comique* n. m. Le comique : le principe du rire, le genre comique ;  
4 Qui provoque le rire.  
*Désopilant* : Qui fait rire de bon cœur  
*Farce* : 2 Par ext. (1870; “ bouffonnerie ” 1573) Acte destiné à se moquer, à faire rire aux dépens de qqn.  
*Grotesque* : 1 Par ext. Qui prête à rire par l'excès, l'aspect caricatural  
*Hilarité* : 2 Brusque accès de gaieté ; explosion de rires  
*Ineffable* : 2 Fam. Qu'on ne peut évoquer sans rire

---

*Inénarrable* : 2 Dont on ne peut parler sans rire

*Irrésistible* : 3 Qui fait rire

*Joyeux* : 1 Qui aime à rire, à jouer, à manifester sa joie

*Pitre* : 2 Personne qui fait rire par ses facéties

Rire est là, sans surprise, dans les définitions pour les locutions qui le concernent, soit en présence du mot dans la locution comme :

*Rire comme un bossu* : rire à gorge déployé (à l'entrée "bossu")

*Rire à gorge déployée* : rire aux éclats, d'un rire qui gonfle la gorge (à l'entrée "déployé")

*Rire, sourire en dessous, par en dessous, en dissimulant son rire, son sourire* (à l'entrée "dessous")

*Rire jaune*, d'un rire forcé, qui dissimule mal le dépit ou la gêne (à l'entrée "jaune")

*Se mailler de rire* : se tordre de rire (à l'entrée mailler)

soit sans :

*Amuser la galerie* : faire rire l'assistance en concentrant l'attention sur soi (à l'entrée "amuser")

*Se tenir les côtes* : rire très fort (à l'entrée "côte")

*Se fendre la pipe, la gueule, la pêche, la poire* : rire aux éclats (à l'entrée "fendre")

*Rire est mobilisé*, également, en tant que mot-maître, dans les définitions de ses équivalents, synonymes ou parasyonymes, dotés de marque d'usage, comme :

*Bidonner* (se) Fam. Rire beaucoup

*Boyauter* (se) Fam. Rire très fort, se tordre de rire

*Gondoler* (se) Fig. et fam. Se tordre de rire.

*Marrer* (se) Fam. S'amuser, rire

*Poiler* (se) Fam. Rire aux éclats

*Rigoler* Fam. 1 Rire, s'amuser

Le rire se voit interpellé, naturellement, dans les définitions métalinguistiques des onomatopées du rire :

*Ah* interj. 4 Sert à transcrire le rire. Ah ! ah ! Elle est bien bonne !

*Ha* interj. 3 Exprime le rire, surtout sous la forme redoublée ha, ha !

*Hi* interj. Onomatopée qui, répétée, figure le rire et, parfois, les pleurs.

*Rire* ou le rire va devoir assumer son rôle de trait spécifique pour les définitions des mots spécialisés, liés à l'aspect physiologique du rire :

*Rictus* n. m. : Didact. (Pathol.) Spasme des muscles dilatateurs de la bouche donnant l'aspect de rire forcé.

*Risorius* n. m. : Anat. Muscle superficiel des commissures des lèvres, contribuant à l'expression du rire.

*Zigomatique* Anat. Muscles zygomatiques, et subst. le grand, le petit zygomatique : muscles rubanés qui s'étendent obliquement de la pommette à la commissure des lèvres, qu'ils relèvent en se contractant (notamment dans le rire).

Et pour terminer dans ses fonctions définitives, *rire* participe à des définitions par opposition :

*Sérieusement* Sans rire, sans plaisanter

*Sérieux* (choses) Qui ne peut prêter à rire ou être estimé sans conséquence, qui mérite considération.

---

### 3. En dépouillant les exemples et les citations

Rire ou le rire, au-delà d'illustrer quelques entrées appartenant au domaine du rire comme :

*" Elle aimait rire et s'amusait de petits riens "* R. Rolland (à l'entrée "amuser")  
*Tu blagues, tu veux rire* (à l'entrée "blaguer")

est présent dans les exemples et dans les citations pour présenter des collocations comme :

*" Il rit d'un rire amer "* Hugo (à l'entrée "amer" NPR 2000)  
*Rire communicatif* (à l'entrée "communicatif")  
*Rire contagieux* (à l'entrée "contagieux")  
*Rire démoniaque* (à l'entrée "démoniaque")  
*Un rire franc* (à l'entrée "franc")  
*" Un petit rire gloussant "* Duhamel (à l'entrée "gloussant")  
*Rire gras* (à l'entrée "gras")  
*Un rire hennissant* (à l'entrée "hennissant")  
*Un rire méphistophélique* (à l'entrée "méphistophélique")  
*Rire moqueur* (à l'entrée " moqueur")

Rire ou le rire se rencontre également dans des mots inattendus comme les mots grammaticaux :

à *Passer du rire aux larmes, de vie à trépas.*  
ce *C'est à mourir de rire*  
en *Il vaut mieux en rire qu'en pleurer.*  
me *Cela me fait rire.*  
ni *" Le rire n'empêche pas la haine et ni le sourire, l'amour "* A. Gide  
peu *" Je ne puis m'empêcher de rire, malgré le peu d'envie que j'en ai "* Musset  
quelqu'un, une, quelques-uns, unes  
*" Quelques-uns des assistants se mirent à rire "* Michelet

et de nombreuses citations au hasard des rencontres comme :

attaque  
*" Emma se mit à rire d'un rire strident, éclatant, continu : elle avait une attaque de nerfs "* Flaubert  
bourdonnement  
*" La foule, avec son bourdonnement monotone de rires et de prières "* Loti  
congestionner  
*" son rire de bon vivant congestionnait ses pommettes "* Martin du Gard  
devenir  
*" Que deviendrais-je sans le rire ? Il me purge de mes dégoûts. Il m'aère "* Cocteau  
propre  
*" Pour ce que rire est le propre de l'homme "* Rabelais  
travers  
*" Montrer les travers, les ridicules et les tares humaines, pour nous en faire rire "* Léautaud  
unanime  
*" un éclat de rire unanime, universel "* Stendhal

---

viveur

*"Il avait l'étoffe d'un joyeux vivant et même d'un viveur, aimant la nourriture, le rire et les femmes" Aymé*

Une place à part pour Bergson, référence obligée du rire, qui ne pourrait ne pas habiter dans les citations du NPR, même s'il est absent dans son entrée propre :

*" Si franc qu'on le suppose, le rire cache une arrière-pensée d'entente, de complicité" (à l'entrée "arrière-pensée")*

*" Le rire châtie certains défauts " (à l'entrée "châtier")*

*" Le rire cache une arrière-pensée d'entente, je dirais presque de complicité " (à l'entrée "complicité")*

*" Ces fous si étrangement raisonnables nous font rire en touchant les mêmes cordes en nous " (à l'entrée "corde")*

*" C'est donc la raideur d'Alceste qui nous fait rire, quoique cette raideur soit ici honnêteté " (à l'entrée "raideur")*

*" Toute mode est risible par quelque côté" (à l'entrée "risible").*

*" Le remède spécifique de la vanité est le rire " (à l'entrée "spécifique")*

#### **4. En repérant les locutions**

*Rire, se tordre comme une baleine (à l'entrée "baleine")*

*Rire dans sa barbe (à l'entrée "barbe")*

*Rire comme un bossu (à l'entrée "bossu")*

*Rire sous cape (à l'entrée "cape")*

*Rire à ventre déboutonné (à l'entrée "déboutonné")*

*Rire à gorge déployée (à l'entrée "déployé")*

*Rire, sourire en dessous, par en dessous (à l'entrée "dessous")*

*Rire jaune (à l'entrée "jaune")*

*Se mailler de rire (à l'entrée mailler)*

#### **5. En vagabondant dans les renvois et les antonymes**

De *divertir (se)*, à *égayer (se)*, *esclaffer (se)*, *jouer*, *moquer (se)*, en passant par *plaisanter*, *pouffer*, pour arriver à *sourire*, un fil nous reconduit à l'entrée *rire* où d'autres renvois nous font repartir non seulement aux mêmes entrées de départ mais nous amènent à de nouvelles entrées comme "railler", "réjouir" où le mot rire n'apparaît aucunement dans l'article comme pour confirmer l'existence d'une "non circularité" des dictionnaires. De même pour les antonymes, *pleurer* se voit attribuer deux antonymes "rire ; se réjouir de" et se retrouve, à son tour, comme contraire à *rire* mais pas à *réjouir (se)*. Comme *larme* et *pleur*, les deux antonymes à l'entrée "rire" substantif, ne laissent pas rebondir *rire* à leur entrée respective. Un étrange silence sur *rire* dans l'article "gaieté", alors que ce sentiment intérieur se révèle être le principal responsable des manifestations faciales et sonores qui traduisent le rire. Et regret personnel pour ne pas avoir rencontré le *pleurire* de Queneau.

Pour conclure, à dictionnaire fermé, si errer avec *rire* ou *le rire* sur tous les chemins lexicographiques du NPR ne porte pas, certes, à en faire *pipi dans sa culotte*<sup>10</sup> il peut nous conduire, au moins, à un sourire : "mouvement léger de la bouche et des yeux, qui exprime l'amusement ou l'ironie".

---

Notes

[?1](#) A l'entrée "Vibrer". Les citations reportées seront toujours en italique avec les guillemets et les exemples en italique, comme dans le dictionnaire.

---

[? 2](#) A l'entrée "Tire-bouchonner ou tirebouchonner".

[? 3](#) *Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2000, 2006. Désormais NPR. Quand la référence n'est présente que dans l'un des deux dictionnaires, on précisera respectivement par NPR 2000 et NPR 2006. La consultation a été faite en premier lieu sur le Cdrom (NPR 2000), qui grâce à ses fonctions multiples, facilite les recherches ponctuelles en zigzag, et guidée par les résultats obtenus, elle s'est ensuite basée sur le NPR 2006 pour reporter d'éventuelles modifications.

[? 4](#) *Rire* dans sa forme verbale infinitive et dans sa forme substantivale.

[? 5](#) Citation de V. Hugo à l'entrée " Rire ".

[? 6](#) H. Bergson, *Le rire*, Paris, Quadrige/PUF, [1899], 1981, p. 1.

[? 7](#) Le NPR 2006, intitulé sur la couverture *Le nouveau Petit Robert de la langue française 2007*, présente une réorganisation sémantique de l'entrée " rire ". A l'intérieur du premier regroupement autour du verbe intransitif, il fait une nette distinction entre : A. Idée de gaieté avec 4 acceptions et B. Idée de moquerie pour « Rire de », enrichie d'une citation, alors que le NPR 2000 (jusqu'au NPR 2005) ne les distinguait pas en présentant « Rire de » à l'intérieur du même regroupement.

[? 8](#) Emprunté à une citation dans A. Rey, *Dictionnaire culturel en langue française*, Paris, Le Robert, 2005, à l'entrée " Rire ".

[? 9](#) Cf. P. Kottelat, " Le rire et son improbable définition : étude diachronique et synchronique sur le rire en lexicographie " dans ce même numéro.

[? 10](#) Loc. à l'entrée " rire ".

Pour citer cet article :

Nadine Celotti, *Rire au fil d'un dictionnaire de langue : une expérience dans le Nouveau Petit Robert*, Bouquets pour Hélène, Publifarum, n. 6, pubblicato il 2007, consultato il 24/05/2019, url: [http://publifarum.farum.it/ezine\\_pdf.php?id=4](http://publifarum.farum.it/ezine_pdf.php?id=4)